

# LE DORÉ JAUNE ADAPTE SON ALIMENTATION DANS LES LACS DÉGRADÉS DE ROUYN-NORANDA

**Patrice Blaney**, maîtrise en écologie et aménagement des écosystèmes forestiers  
Direction : Guillaume Grosbois et Pascal Sirois



Photo : Patrice Blaney, drone - SmartForests - Miguel Montoro Girona

Le doré jaune est sans contredit un poisson de pêche sportive recherché en Abitibi-Témiscamingue. Au cours de l'histoire, plusieurs lacs ont été dégradés par les activités humaines jusqu'au point de voir les populations de dorés fortement diminuer. C'est le cas des lacs Osisko et Dufault à Rouyn-Noranda, qui ont dû être réensemencés à partir de 1986.

Mon projet de maîtrise vise à évaluer si les conditions environnementales dans ces lacs sont favorables pour leur développement afin de déterminer si les populations se maintiendront. Pour ce faire, les dorés du lac Osisko et Dufault seront comparés à ceux des lacs Vaudray et Dufay, deux lacs dans lesquels les populations de dorés se maintiennent naturellement.

Le doré jaune est un poisson généraliste, c'est-à-dire qu'il s'alimente avec la nourriture disponible dans son environnement, sans préférence marquée. Toutefois, pour optimiser sa croissance, il a également besoin d'avoir accès à des proies de tailles différentes au fur et à mesure qu'il grandit. Par exemple, dans sa première année de vie, le juvénile peut cibler les invertébrés de grande taille (larves d'insectes, crustacés, mollusques) afin de faciliter la transition vers son alimentation d'adulte, soit un régime alimentaire composé principalement de poissons. Or, de précédentes études ont démontré que les invertébrés sont plus petits et moins diversifiés dans les lacs dégradés (dont Osisko et Dufault), ce qui pourrait être un problème pour le doré jaune.

Un bon indice pour évaluer la disponibilité de la nourriture dans un écosystème se trouve dans le contenu des estomacs. S'ils sont fréquemment bien remplis, cela signifie que le poisson réussit à s'alimenter dans son environnement. Ces contenus nous informent également sur la diète du poisson. Pour mon projet, une trentaine d'estomacs de dorés jaunes de chaque lac ont été disséqués. Nous avons observé qu'en moyenne, les estomacs de dorés dans les lacs Osisko et Dufault étaient plus remplis (41 % contre 16 % du volume de l'estomac pour ceux des lacs-témoins Vaudray et Dufay). Cet écart est en partie explicable par la grande quantité d'estomacs vides dans les lacs Vaudray et Dufay, qui représentaient presque la moitié des échantillons (48 %). Ces résultats indiquent qu'au moment de l'échantillonnage, les ressources alimentaires étaient plus abondantes ou plus facilement accessibles dans les lacs dégradés.

Ensuite, la diète des dorés a été divisée en trois catégories : poissons, invertébrés ou mixtes (mélange de poissons et d'invertébrés). On a ainsi pu voir que la différence de diète du doré jaune entre les lacs dégradés et « naturels » est clairement visible.

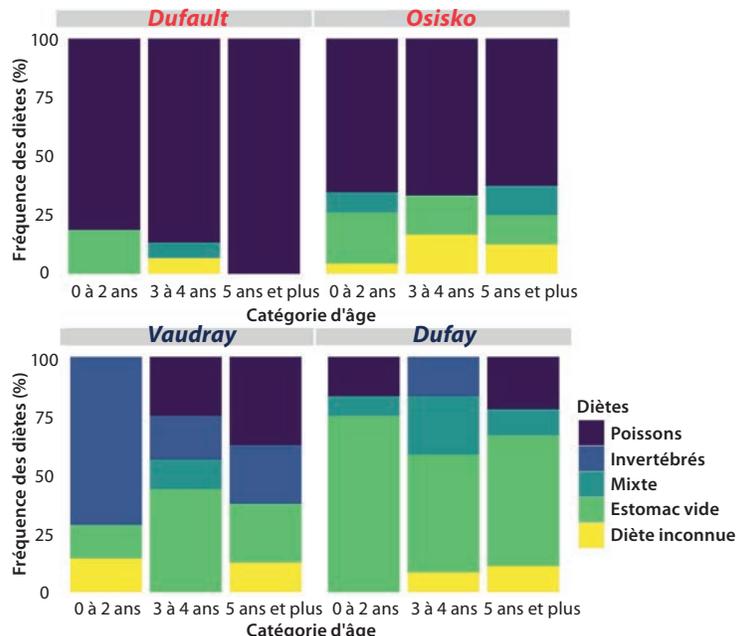
Les dorés semblent cibler les poissons dès leur première année de vie dans les lacs dégradés, alors qu'ils passent par un régime transitoire composé d'invertébrés (crustacés et larves d'insectes) dans les lacs naturels.

En conclusion, les habitudes alimentaires du doré jaune semblent différentes dans les lacs dégradés par rapport aux lacs « naturels ».

## Les dorés se nourrissent davantage dans les lacs dégradés, mais ont une alimentation moins diversifiée en raison de l'absence d'invertébrés.

On peut supposer que la grande quantité de petites perchaudes présente dans les lacs dégradés soit une source de nourriture importante pour le doré, et ce, même dans sa première année de vie.

On peut en revanche se demander quels effets à long terme peut avoir une diète peu diversifiée sur leur croissance et leur état de santé. Répondre à ces questions nous permettra de mieux comprendre comment le doré s'adapte dans des lacs à divers niveaux de dégradation et ainsi aider à préserver les populations du roi de la pêche sportive en Abitibi-Témiscamingue. ■



Évolution de l'alimentation du doré jaune selon son âge dans 4 lacs de Rouyn-Noranda (2 dégradés et 2 témoins)

